

Develay, M. (2013). *Comment refonder l'école primaire ? Regards croisés*. Bruxelles, Belgique : De Boeck

Gérald Boutin

Volume 41, numéro 2, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1034038ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1034038ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Boutin, G. (2015). Compte rendu de [Develay, M. (2013). *Comment refonder l'école primaire ? Regards croisés*. Bruxelles, Belgique : De Boeck]. *Revue des sciences de l'éducation*, 41(2), 325–326. <https://doi.org/10.7202/1034038ar>

Recensions

Develay, M. (2013). *Comment refonder l'école primaire? Regards croisés*. Bruxelles, Belgique: De Boeck.

En éducation, le verbe *refonder* est à la mode ! Depuis quelques années, plusieurs auteurs l'emploient pour désigner un nouveau plan d'action destiné à redonner une nouvelle vigueur à l'école, marquée par des réformes éducatives menées tambour battant ou encore par la résistance au changement. De nombreux ouvrages ont paru sur le sujet en Europe et en Amérique du Nord. Celui de Develay s'en démarque par sa densité et son ampleur (290 pages). Son contenu se divise en trois grandes parties composées chacune de courts chapitres introduits sous forme de questions. Leurs titres illustrent bien l'intention de l'auteur d'aborder son sujet de façon globale : (a) Kaléidoscope, (b) Les questions vives que l'école recèle et, enfin, (c) L'école telle qu'elle pourrait être.

Dès l'introduction de cet ouvrage, le lecteur est fixé : l'auteur adopte une posture humaniste qui traverse tout son livre : « *L'humanité, écrit-il, n'existe que par l'éducation et pour l'éducation* » (p. 11). Après avoir mis en lumière la complexité du concept d'école, Develay insiste sur la nécessité de ne pas s'en tenir à la surface des choses, mais bien de remonter aux fondements de l'éducation : *L'école a pour finalité de socialiser par le savoir* (p. 25). À ses yeux, l'école est *un lieu d'éducation par l'instruction* (p. 194). Il accorde à la culture et au savoir une importance capitale.

On l'a vite compris, l'objectif que poursuit l'auteur est bien d'apporter une contribution personnelle à la refondation de l'école primaire. Son analyse porte sur les principaux éléments constitutifs du processus d'éducation : la part des parents, le métier d'élève, la formation des enseignants, etc. Ces éléments font l'objet d'une réflexion fondée sur sa longue expérience de formateur et de penseur de l'éducation. Malheureusement, à certains moments, il est difficile de le suivre : toutes les problématiques sont, pour ainsi dire, projetées sur le devant de la scène. Certaines sont parfois abordées de façon un peu superficielle. Celle des compétences, par exemple, nous laisse sur notre faim. D'autres, en revanche, font l'objet d'une étude fouillée : c'est le cas, entre autres, de la relation école-famille et de la formation des maîtres.

La troisième et dernière partie de ce livre est largement consacrée à *l'école telle qu'elle pourrait être* (p. 181). Les nombreuses propositions qui s'y retrouvent concernent l'école à refonder envisagée sous divers angles : le rapport au savoir, les apprentissages de base, le recrutement des enseignants, la qualité de leur formation, la régulation du système scolaire, et enfin, la place de l'école dans la société. C'est manifestement la portion la plus riche de la contribution de Develay dans cet ouvrage : elle rappelle la nécessité de transmettre aux générations futures un savoir

fécondé par la réflexion et la mise à l'épreuve. L'auteur a aussi le mérite d'établir des liens éclairants entre la pédagogie, la gouvernance et la formation. Son souci de refonder l'école sur des valeurs premières, qui mettent de l'avant les notions de *sens* et de *responsabilisation*, est également à souligner. Ce livre donne le goût d'aller plus loin! Plusieurs des thèmes qu'aborde Develay pourraient également, s'ils étaient pris en compte, contribuer à la refondation de l'école secondaire.

GÉRALD BOUTIN

Université du Québec à Montréal

Fallon, C. et Leclercq, B. (2015). *Leurres de la qualité dans l'enseignement supérieur? Variations internationales sur un thème ambigu*. Louvain-La-Neuve: Academia-L'Harmattan.

Cet ouvrage collectif est la poursuite d'une discussion amorcée dans un premier recueil intitulé *Contrôler la qualité dans l'enseignement supérieur*. Plusieurs auteurs se sont réunis pour exprimer leurs opinions et pour dresser un portrait de la qualité de l'enseignement supérieur dans différents pays. Les auteurs des chapitres traitent d'enjeux importants (la diversité des pratiques internationales, la recherche de la performance, l'efficacité des dispositifs de qualité, etc.) et abordent, notamment, les principales politiques de qualité dans différents pays d'Afrique, d'Amérique et d'Europe. Une description, ainsi qu'une critique à l'égard des dispositifs d'évaluation de la qualité et des politiques qui y sont associées sont présentées et mises en relation avec les préoccupations des acteurs du terrain. Les universités ont adopté au fil du temps une posture d'économie de la connaissance qui a influencé les dispositifs d'évaluation de la qualité, dans plusieurs pays. L'utilité et l'efficacité de tels dispositifs de qualité, surtout dans un contexte où il est possible de questionner la nature même du concept de « qualité », sont d'ailleurs discutées dans ce livre.

Cet ouvrage réunit plusieurs points de vue qui lui confèrent un caractère très critique, et qui portent le lecteur à remettre en doute ses positionnements quant à l'évaluation et aux critères de la qualité en enseignement supérieur. La lecture des chapitres s'avère pertinente pour des chercheurs ou des acteurs du milieu universitaire, mais considérant le vocabulaire spécialisé au domaine et le peu de vulgarisation, cet ouvrage est moins adapté pour le grand public. Dans leur succession, les chapitres et les thèmes s'articulent bien et permettent au lecteur de construire, petit à petit, sa compréhension du domaine. Toutefois, les nombreuses répétitions de la définition de la qualité selon les différents auteurs rendent la lecture quelque peu laborieuse. Il faut reconnaître que cet ouvrage est dense et exige une concentration accrue de la part du lecteur. D'ailleurs la présence parfois excessive des notes de bas de page contribue à alourdir le texte. Plusieurs chapitres s'adressent, en ce sens, à des lecteurs aguerris et qui ont déjà une fine connaissance des enjeux en enseignement supérieur.